

Dîner du CRIF : les Français juifs ne veulent plus du communautarisme de Prasquier et des siens

Le Comte de Clermont-Tonnerre déclarait, le 24 décembre 1789, à la tribune de la Constituante, qu'«Il faut tout refuser aux Juifs comme nation et tout accorder aux Juifs comme individus. Il faut qu'ils ne fassent dans l'État ni un corps politique ni un ordre. Il faut qu'ils soient individuellement citoyens».

Le Président du CRIF, Richard Prasquier, devrait graver cette déclaration dans sa mémoire.

Le dîner du CRIF, qui s'est tenu le 8 février n'a pas échappé à la règle habituelle, une réunion communautariste qui permet aux acteurs de la vie politique française de venir déclarer leur amour aux juifs de France.

Et tel un ballet réglé d'avance, le Président de la République et le candidat socialiste à l'élection présidentielle se sont salués très civilement.

Nous observons que cet exercice hypocrite (après les noms d'oiseaux entendus à l'Assemblée Nationale) se déroule sous une ordonnance commune au CRIF et aux candidats à la Présidence : tous unis contre Marine Le Pen, la bête immonde, etc...

Rappelons à Richard Prasquier que les anathèmes proférés à l'encontre de Marine le Pen s'adressent à travers elle aux millions de Français qui se reconnaissent dans sa politique. Rappelons lui également qu'affirmer sur un ton patelin qu'il n'y a pas de vote juif, puis dans la même phrase demander aux Français juifs de ne pas voter Marine Le Pen est assez

incohérent.

En réalité Richard Prasquier sait que des dizaines de milliers de Français juifs vont voter pour Marine Le Pen, car elle seule représente une alternative crédible capable de lutter réellement contre l'immigration, vecteur de l'islamisation de notre pays.

Mais Richard Prasquier préfère se préoccuper de l'apparition du populisme en Europe, de ce qu'il appelle la montée des nationalismes, associé selon lui à la xénophobie et à la persistance d'un antisémitisme important. "Si en 2011 le nombre d'actes antisémites a diminué de 16%, 466 à 389, les atteintes aux personnes, les plus graves, sont restées stables" a-t-il souligné. Si nous nous réjouissons de cette baisse, nous aurions aimé connaître les circonstances dans lesquelles ces actes ont été commis.

Nous sommes également attristés de la cécité de Richard Prasquier qui ne voit pas que ce qu'il appelle les « mouvements populistes en Europe », sont en grande majorité philosémites et pro-sionistes.

Il confond le patriotisme et notamment le nôtre, qui se réfère à Marc Bloch, et le nationalisme, probablement sur les conseils de M. Lévy (celui qui souhaite par ailleurs promouvoir une idée par jour contre Marine Le Pen).

Comme tout ceux qui l'ont précédé, ce 26e diner du CRIF apparaît comme une anomalie dans le destin des Français juifs, car les installant de fait dans un communautarisme insupportable, qui permet de servir de justification à ceux qui organisent le communautarisme arabo-musulman.

La France, comme la République, est une et indivisible. Avec ce diner «bling-bling» le CRIF ne fait que servir de marche-pied à tous ceux qui découpent la République en tranches, pour mieux la manger.

C'est là que s'ancre notre affirmation que l'assimilation renforce la capacité à exister en tant qu'individu, raison pour laquelle nous nous déclarons Français avant d'être juifs.

Nous dénonçons cet emprise du communautarisme sur les juifs de France les éloignant ainsi de l'assimilation qui fut une chance pour leurs aïeux.

Au moment où la candidate du Front National à la présidentielle n'est pas assurée de participer à l'élection pour cause de signatures insuffisantes, nous comprenons mieux le bal des candidats au repas du CRIF, petits caporaux du système caressant le rêve de voir Marine Le Pen absente de l'élection, tout en feignant d'ignorer que ce déni de démocratie risque de porter un coup dramatique à notre République.

Le CRIF, qui emploie la réductio ad hitlerum à tout bout de champ, participe ainsi à éloigner les juifs des idéaux républicains garants de son unité, instituant ainsi le communautarisme en vérité intangible et indiscutable.

Ce dont nous ne voulons plus.

Michel Ciardi

Président de l'Union des Français juifs

<http://u-f-j.org/>